Dossier de presse

Portraits des 15 pensionnaires 2026-2027 de l'Académie de France à Rome

VILLA MEDICI

Résidence d'artistes, centre d'art pluridisciplinaire et site patrimonial hérité de la Renaissance, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis accueille **chaque année plus de 70 artistes, créateurs, auteurs et chercheurs** pour des séjours de durées variables, dont les **pensionnaires sélectionnés pour une résidence d'un an.**

À l'issue du concours de sélection des pensionnaires pour l'année 2026-2027, pour lequel **798 dossiers ont été déposés,** le jury a retenu **15 lauréats.** Cette nouvelle promotion de pensionnaires, représentant sept disciplines artistiques et cinq nationalités, sera accueillie à la Villa Médicis à partir de septembre 2026 pour une résidence de création, d'expérimentation et de recherche d'un an. Les pensionnaires bénéficieront d'une bourse de résidence, d'un logement et d'un espace de travail.

Ont été retenus en qualité de pensionnaires pour l'année 2026-2027

Louidgi BELTRAME - Photographie/Film

Oren BONEH - Composition musicale

Louise CHENNEVIÈRE - Littérature

Lydiane CHOMIENNE – Histoire de l'art/Restauration du patrimoine

Jean CLARACQ - Arts plastiques

Neïla CZERMAK ICHTI et Ibrahim MEÏTÉ SIKELY - Arts plastiques

Marie DE QUATREBARBES - Littérature

Amandine GAY - Écriture de scénario

Charlotte HOUETTE - Arts plastiques

Vanasay KHAMPHOMMALA - Mise en scène/Chorégraphie

Nina LEGER - Littérature

Oliver ROHE - Littérature

Aïcha SNOUSSI - Arts plastiques

Valentine UMANSKY – Histoire de l'art/Théorie des arts

Le jury de sélection

Le jury de sélection était composé de **Sam Stourdzé**, directeur de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis et président du jury ; **Delphine Fournier**, direction générale de la création artistique du ministère de la Culture, ainsi que six personnalités qualifiées : **Martin Bethenod**, directeur du Cnap ; **Mathieu Larnaudie**, écrivain ; **Noriko Baba**, compositrice ; **Chloé Quenum**, artiste plasticienne ; **Chloé Siganos**, cheffe du service des spectacles vivants au Centre Pompidou et **Maria Stavrinaki**, professeure en Histoire de l'art contemporain à l'Université de Lausanne. Pour l'analyse des candidatures, le jury s'est appuyé sur l'expertise de dix-sept personnalités désignées au sein du ministère de la Culture, de ses établissements publics et d'associations.

La résidence

Durant leur séjour d'un an à la Villa Médicis, les pensionnaires côtoient les résidents, c'est-à-dire les artistes, créateurs, auteurs et chercheurs en résidence pour de courtes durées. Au cours de leur année à Rome, les pensionnaires sont amenés à partager leur travail dans le cadre de manifestations artistiques ouvertes au public et résolument pluridisciplinaires :

- jeudi 26 novembre 2026, la *Nuit Blanche* est l'occasion d'une première présentation publique de leurs projets à la Villa Médicis et dans ses jardins, faisant place, le temps d'une soirée, aux installations plastiques et visuelles mais aussi aux œuvres performatives ;
- tout au long de l'année, des concerts, lectures, conférences, performances et événements sont organisés à l'initiative des pensionnaires, associant régulièrement des artistes invités ;
- une exposition de fin de résidence, temps fort de la programmation estivale, invite à découvrir les recherches et travaux des pensionnaires menés pendant leur résidence.

Chiffres clés

Candidatures au concours

- Sur les 798 dossiers de candidature reçus représentant 847 candidats, on dénombre 430 femmes, 397 hommes, 20 personnes non-binaires, 46 binômes et un collectif de quatre personnes.

Promotion 2026-2027 des pensionnaires

- Un duo.
- Sept disciplines représentées : arts plastiques, composition musicale, écriture de scénario, littérature, mise en scène/chorégraphie, photographie/film, histoire de l'art, théorie des arts et restauration.
- Cinq nationalités dont un binational.
- La promotion compte dix femmes et cinq hommes.
- La moyenne d'âge des pensionnaires est de 40 ans.

Les pensionnaires de la promotion 2026-2027

Louidgi BELTRAME
Photographie/Film

Louidgi Beltrame (1971, France) développe une pratique à la croisée du cinéma et de l'art contemporain. Représenté par la galerie Jousse Entreprise à Paris, son travail a fait l'objet d'expositions personnelles en Europe et en Amérique latine. Il est régulièrement présenté au sein de grandes institutions, de biennales internationales ainsi que dans des festivals de cinéma. En 2026, il participe notamment à l'exposition *Looking through a Circle in a Circle of Looks* à l'Artium Museoa à Vitoria-Gasteiz (Espagne), à la Biennale de Chengdu et au festival Cinéma du Réel à Paris.

Son projet de résidence, intitulé « Chambre à Rome », prend la forme d'une recherche filmique en dialogue étroit avec l'œuvre du poète et artiste péruvien Jorge Eduardo Eielson, qui vécut l'essentiel de sa vie en Italie. Après s'être immergé dans l'héritage d'Eielson lors de résidences au Pérou — où celui-ci jouit d'un statut mythique d'artiste exilé —, Louidgi Beltrame poursuit cette exploration à Rome pour réaliser un film en Super 8 conçu comme un carnet de notes quotidien. Ce projet entre en résonance avec le recueil de poèmes *Habitación en Roma* écrit par Eielson entre 1951 et 1954.

Oren BONEH
Composition musicale

Oren Boneh (1991, États-Unis) est compositeur. Il vit et travaille à Bruxelles depuis 2020. Portée par une énergie singulière, sa musique explore des contrastes extrêmes, oscillant entre des textures abrasives ou mécaniques et des registres plus souples et humoristiques. Ses créations ont été interprétées par des ensembles de renom tels que l'Ensemble Intercontemporain, Klangforum Wien, Proton Bern et Alarm Will Sound. Sensible à la pluridisciplinarité, il collabore régulièrement avec des artistes d'autres horizons, à l'image de son œuvre *La Voix du Trait* (2024) réalisée avec le calligraphe Frank Lalou.

Son projet de résidence puise sa source dans une fascination pour le bruitage — cet art sonore de l'ombre, souvent invisible. Depuis longtemps, le compositeur est attiré par l'univers des bruiteurs, ces créateurs de l'imaginaire qui détournent objets ordinaires et dispositifs inventifs pour donner vie à des mondes sonores. Il interroge la frontière entre son, geste et sens, en mettant en scène des « personnages musicaux » aux interactions tour à tour absurdes, dramatiques ou comiques. Sa résidence sera consacrée à la création d'un nouveau spectacle explorant la capacité narrative du son. Pour ce projet, il collaborera avec la bruiteuse Élodie Fiat ainsi qu'avec les musiciens du Glow Collective.

Louise CHENNEVIÈRE
Littérature

Louise Chennevière (1993, France) est autrice et musicienne. Elle a publié trois ouvrages aux éditions P.O.L. et son prochain texte, *Faire la peau*, paraîtra en septembre 2026. En parallèle de ce travail littéraire, elle mène une réflexion sur l'histoire de l'art, s'intéressant particulièrement à la place des femmes en tant qu'artistes et sujets, une démarche qui l'a conduite à collaborer avec le Centre Pompidou, le musée du Louvre et la Fondation Van Gogh. Également musicienne, elle se produit sur scène depuis plusieurs années et travaille actuellement à la création d'un album autoproduit.

Son projet de résidence poursuit son exploration de l'inconscient collectif lié au féminin à travers la figure mythique d'Électre qui incarne, selon elle, une problématique psychologique universelle : celle de la haine maternelle qui reste sans issue, puisque le personnage ne passe jamais à l'acte, se contentant de rêver le meurtre de sa mère. À travers une réécriture théâtrale de la pièce de Sophocle, l'autrice souhaite offrir à Électre la possibilité de franchir ce seuil symbolique afin de lui permettre, enfin, d'advenir dans sa propre liberté.

Lydiane CHOMIENNE
Histoire de l'art/Restauration du patrimoine

Lydiane Chomienne (1979, France) est restauratrice de peintures. Diplômée de l'Institut national du patrimoine, elle est une figure pionnière dans le domaine des détrempes sur toiles monumentales. À l'origine de procédés innovants, elle a profondément renouvelé le traitement de ces œuvres d'envergure. Sous l'égide du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), elle assure la direction de chantiers de restauration majeurs pour les collections publiques, notamment sur les grands ensembles français du XVIe siècle. À la croisée du patrimoine et des pratiques contemporaines, elle développe une approche de la restauration comme espace de recherche, d'expérimentation et de dialogue avec la création actuelle.

Son projet de résidence porte sur l'étude d'ensembles romains majeurs et en partie inédits, appartenant au corpus des détrempes monumentales. La mise en lumière de ces *finti arazzi* (tapisseries feintes) révèle l'existence d'une production romaine foisonnante dans les années 1700, dont l'étude pourrait renouveler l'histoire des techniques picturales et inspirer les pratiques artistiques actuelles. À la Villa Médicis, son travail articule repérage dans les collections, investigation matérielle *in situ* et réflexion scientifique autour des protocoles d'intervention. Le projet prévoit également la création d'un réseau international de chercheurs ainsi que la restauration d'une de ces œuvres en public.

Jean CLARACQ
Arts plastiques

Jean Claracq (1991, France) est peintre de miniatures et d'icônes. Son travail crée un dialogue entre la peinture traditionnelle et le monde numérique en associant des modèles issus des réseaux sociaux à des références majeures de l'histoire de l'art, notamment les écoles d'Europe du Nord. Très attaché aux techniques anciennes comme la peinture à l'huile sur bois, il dépeint avec une précision chirurgicale notre rapport aux écrans et à la solitude urbaine. Ses œuvres ont été exposées dans des institutions de renom telles que le Musée Delacroix, la Fondation Louis Vuitton, le Centre Pompidou-Metz, le Louvre-Lens et le X Museum à Pékin.

Son projet de résidence propose une archéologie du futur qui relie l'Antiquité au contemporain par la figure de la ruine, métaphore de la fragilité des puissances. En s'appuyant sur l'œuvre de Martin Wong, l'artiste met en regard les immeubles délabrés du Manhattan des années 70-80 et les vestiges de la Rome antique. À la Villa Médicis, il souhaite créer des fragments d'architecture, entre maquettes et peintures, où se confrontent propagande impériale et publicité contemporaine. Ces dispositifs superposent réalités ordinaires et récits d'effondrement, révélant la vulnérabilité persistante des civilisations et des systèmes qui les produisent.

Marie DE QUATREBARBES
Littérature

Marie de Quatrebarbes (1984, France) a publié plusieurs livres de poésie, parmi lesquels *Les Éléments* (P.O.L, 2024), *Vanités* (Éric Pesty Éditeur, 2023), *Les vivres* (P.O.L, 2021) ou encore *Voguer* (P.O.L, 2019), ainsi qu'un roman intitulé *Aby* (P.O.L, 2022). Plusieurs de ses ouvrages ont été traduits en anglais, en espagnol et en portugais. Parallèlement à son travail d'écriture, elle codirige les éditions Corti.

Son projet de résidence consiste en l'écriture d'un récit intitulé « Être réelle », conçu comme une enquête littéraire sur les traces de l'artiste cubano-américaine Ana Mendieta. À travers une démarche à la fois documentaire et onirique, Marie de Quatrebarbes explore la présence et la disparition de cette figure majeure de la performance et du Body Art.

Neïla CZERMAK ICHTI et Ibrahim MEÏTÉ SIKELY
Arts plastiques

Neïla Czermak Ichti (1996, France) est plasticienne. Installée à Marseille, elle représente des scènes d'intimité — un repas, une sieste, une discussion — où ses amis et sa famille apparaissent entourés de créatures étranges. Ses toiles mêlent le dessin au trait et la peinture pour faire cohabiter le réel avec des monstres et des figures hybrides tirés du cinéma d'horreur ou des contes populaires. Ces êtres fantastiques ne sont pas menaçants : ils agissent comme des gardiens qui protègent les secrets de la famille et traduisent, de façon visuelle, les souvenirs et les émotions transmis de génération en génération.

Ibrahim Meïté Sikely (1994, France) utilise la peinture pour confronter les chefs-d'œuvre classiques aux mondes des mangas, des comics et du jeu vidéo. Ses tableaux, aux couleurs vives et lumineuses, mettent en scène des personnages noirs dans des décors épiques ou des moments de repos absolu. Entre portraits majestueux et scènes de combat inspirées de la pop culture, son travail réinterprète la peinture d'histoire pour parler de justice et de résistance. À travers le fantastique, il raconte les luttes contemporaines et le chemin vers la guérison.

Leur projet de résidence consiste à fusionner ces deux univers pour créer des œuvres à quatre mains, sous forme de grandes peintures et de livres auto-édités. Ils souhaitent mettre en commun leurs recherches pour montrer comment l'imaginaire peut servir d'outil de résistance politique et sociale. En mélangeant leurs techniques et leurs références, ils inventent un langage visuel nouveau qui transforme les mondes intérieurs en récits collectifs, capables de proposer une autre vision de l'histoire.

Amandine GAY
Écriture de scénario

Amandine Gay (1984, France) partage son temps entre création cinématographique, écriture et plaidoyer. Réalisatrice et productrice des documentaires *Ouvrir la voix* (2017) et *Une histoire à soi* (2021), elle est également l'autrice de plusieurs essais dont *Une poupée en chocolat* (éditions La Découverte, 2021). Activiste engagée, notamment à l'origine du Mois des Adopté·es, elle définit sa démarche comme celle d'une autrice politique. En 2025, elle publie son deuxième essai, *Vivre, libre* (éditions La Découverte) et sa première série documentaire, *Ballroom*, est diffusée sur France Télévisions. En 2026, l'édition italienne de son premier essai est parue aux éditions Fandango.

Son projet de résidence est consacré à l'écriture d'un scénario de long métrage de fiction spéculative explorant la vie de Bakhita. Cette jeune femme d'origine soudanaise, réduite en esclavage dès l'enfance, obtient en 1889 le droit de rester en Italie pour entrer dans les ordres, avant d'être canonisée en l'an 2000, devenant ainsi la première sainte catholique moderne d'Afrique subsaharienne. À travers ce projet intitulé « Servante, Sainte, Femme ? », Amandine Gay poursuit sa réflexion sur la notion de liberté pour les femmes noires en Europe. Ce travail vise à redonner toute sa subjectivité à cette figure historique, par-delà les statuts de sainte ou de servante qui lui ont été assignés.

Charlotte HOUETTE
Arts plastiques

Charlotte Houette (1983, France) vit et travaille entre Paris et La Courneuve. Diplômée des Beaux-Arts de Paris et de l'Art Center College of Design (Pasadena), elle utilise des motifs optiques pour bousculer nos repères visuels, mettant en tension la surface du tableau et sa profondeur. Son travail a notamment été exposé chez High Art (Arles, Paris), à la Fondation LUMA (Arles) et au CAC Brétigny. Elle est également cofondatrice de l'école expérimentale The Cheapest University et a initié le programme de pédagogie alternative EAAPES.

Son projet de résidence explore le style baroque comme une véritable « machine à voir » destinée à impressionner le public. À Rome, elle étudie des dispositifs historiques spectaculaires, comme le monument d'Andrea Pozzo dans l'église du Gesù, où un tableau descend mécaniquement pour révéler une statue. À la Villa Médicis, Charlotte Houette souhaite créer des « tableaux-installations » inspirés de ces systèmes : des peintures mécaniques que le visiteur peut traverser, contourner ou activer. À travers ces œuvres mobiles, elle interroge la manière dont les images capturent notre attention et mettent en scène le pouvoir.

Vanasay KHAMPHOMMALA
Mise en scène/Chorégraphie

Vanasay Khamphommala ອັນນະໄຊ ຄຳພົມມາລາ (1980, France) est dramaturge, performeuse, autrice et traductrice. Formée au chant et à la musique, elle poursuit un riche parcours académique (École normale supérieure, Harvard, Oxford) avant de se former comme comédienne à la Classe libre du Cours Florent. Depuis 2018, elle crée avec sa compagnie Lapsus chevelü des performances et des spectacles, tels que *L'Invocation à la Muse*, *Écho*, *Je viens chanter chez toi toute nue en échange d'un repas* ou *ສຽງຂອງຍ່າ* (La voix de ma grand-mère). Son travail interroge les mythologies européennes dans une perspective postcoloniale et postgenre.

Son projet de résidence consiste en une recherche-performance autour de la figure mythologique de Ganymède. Elle s'intéresse aux transformations de ce mythe à travers le temps et à sa place centrale dans l'imaginaire érotique et pédérastique européen. À la Villa Médicis, Vanasay Khamphommala explore les résonances contemporaines de cette figure au sein des communautés queer, afin de comprendre comment ce récit ancien continue de façonner les corps et les identités d'aujourd'hui.

Nina LEGER
Littérature

Nina Leger (1988, France) est écrivaine. En 2017, elle publie *Mise en pièces* (Gallimard), lauréat des prix Anaïs Nin et de la Vocation. Avec *Antipolis* (Gallimard, 2021), elle initie un cycle de contre-épopées sur la fabrique des lieux, une démarche qui l'a menée en Californie comme résidente de la Villa Albertine pour l'écriture de son roman *Mémoires sauvées de l'eau* (Gallimard, 2023). Parallèlement à son travail littéraire, elle est docteure en histoire de l'art de l'Université Paris-8 et enseigne à l'école des Beaux-arts de Marseille, tout en écrivant régulièrement pour et avec des artistes.

Son projet de résidence propose de faire dialoguer les architectures peintes de la Renaissance avec les centres de données (data *centers*), ces usines numériques où sont stockés et traités les serveurs qui hébergent nos données mondiales. À travers le parcours d'une ingénieure et d'une scénographe, son futur roman traversera trois théâtres de la mémoire : la chapelle Scrovegni de Giotto, le Teatro Olimpico de Palladio et le centre de données ROM1, actuellement en construction à Rome. Ce récit interrogera la gestion de nos images contemporaines et l'influence qu'elles exercent sur nos existences.

Oliver ROHE
Littérature

Oliver Rohe (1972, Liban) est écrivain. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Défaut d'origine* (éditions Allia, 2003, nouvelle édition 2023), *Terrain vague* (éditions Allia, 2005) et *Un Peuple en petit* (éditions Gallimard, 2009). Membre fondateur du collectif et de la revue Inculte, il écrit également des pièces radiophoniques et contribue à de nombreux volumes collectifs. Ses livres sont traduits en plusieurs langues, dont l'anglais, l'allemand et l'italien. Son dernier titre, *Chant balnéaire* (éditions Allia, 2023), a reçu le Prix France-Liban.

Son projet de résidence s'articule autour de deux affaires d'enlèvement extrajudiciaire et clandestin survenues au cours de l'année 2003 en Allemagne et en Italie. Inscrit dans le contexte de la deuxième guerre en Irak et de ses ramifications sur le sol européen, ce livre, qui mêle travail documentaire et fiction, vise à explorer les conflits du droit et de la souveraineté. Il cherche à rendre compte, plus largement, de la condition d'étranger dans ses aspects politique, matériel et linguistique.

Aïcha SNOUSSI
Arts plastiques

Aïcha Snoussi (1989, Tunisie) est une artiste visuelle basée à Sète. Son travail explore la fabrication des récits, l'autorité des savoirs et les dynamiques de pouvoir qui façonnent notre rapport à l'histoire, depuis ses marges. Par le biais de la fiction, elle élabore des contre-mythologies peuplées de machines et de vestiges pour explorer les thèmes de la mémoire et de l'oubli. Lauréate en 2020 du Prix Sam pour l'art contemporain et du Prix de la Fondation Rambourg, ses œuvres ont été exposées au Palais de Tokyo (Paris), à la Fondation Zinsou (Ouidah), au Mo.Co. (Montpellier), à la BISO Biennale (Ouagadougou), au Medelhavsmuseet (Stockholm), au Centre Pompidou-Metz et au Macaal (Marrakech).

Son projet de résidence porte sur l'écriture d'un film entre documentaire et fiction sur les mondes souterrains de Rome, imaginés comme le miroir inversé des monuments antiques. À la manière d'une descente aux enfers inspirée de celle de Dante, le récit suit la quête d'un objet disparu reliant les entrailles de la ville aux fantômes de Carthage. Guidée par la figure du chien errant et rythmée par des fouilles et des rencontres avec les voix du sous-sol, cette quête archéologique cherche à révéler les zones d'ombre de l'histoire.

Valentine UMANSKY
Histoire de l’art/Théorie des arts

Valentine Umansky (1989, France) est curatrice et autrice. Chargée de l’image en mouvement et des acquisitions européennes et photographiques à la Tate Modern de Londres, elle y a notamment co-organisé la rétrospective d’Ana Mendieta et plusieurs présentations de collections consacrées à des artistes tels que Belkis Ayón, Roy DeCarava ou Rosa Barba. Forte d’une expérience à l’International Center of Photography et au MoMA de New York, elle a également co-commissarié la biennale Gjon Mili au Kosovo et la biennale EMAP x Frieze Film en Corée en 2025, ainsi que le LagosPhoto festival au Nigéria en 2018. En parallèle, elle a signé la traduction anglaise du recueil *Pierres* de Roger Caillois.

Son projet de résidence, intitulé *Sitôt écrit. Systèmes de notations en art contemporain*, examine les modes d’adresse, c’est-à-dire les moyens par lesquels les artistes utilisent des instructions pour inviter à l’action. En s’appuyant sur la performance et l’art sonore, ce travail de recherche analyse les partitions artistiques et la création d’alphabets propres à chaque créateur. L’objectif est d’étudier comment ces systèmes permettent de formaliser et de faire circuler des œuvres intangibles, qu’elles soient destinées à être interprétées par l’artiste ou par d'autres praticiens.

L’Académie de France à Rome – Villa Médicis

Fondée en 1666 par Louis XIV, l’Académie de France à Rome – Villa Médicis est un établissement français installé depuis 1803 à la Villa Médicis, villa du XVI^{e} siècle entourée d’un parc de sept hectares et située sur le mont Pincio, au cœur de Rome. Établissement public national relevant du ministère de la Culture, l’Académie de France à Rome – Villa Médicis remplit aujourd’hui trois missions complémentaires : accueillir des artistes, créateurs et créatrices, historiens et historiennes de l’art de haut niveau en résidence pour des séjours longs d’une durée d’un an ou des séjours plus courts ; mettre en place une programmation culturelle et artistique qui intègre tous les champs des arts et de la création et qui s’adresse à un large public ; conserver, restaurer, étudier et faire connaître au public son patrimoine bâti et paysager ainsi que ses collections.

L’Académie de France à Rome – Villa Médicis est dirigée par Sam Stourdzé.

Le concours des pensionnaires

Chaque année, l’Académie de France à Rome – Villa Médicis organise un concours international de sélection des pensionnaires selon un critère d’excellence. Le concours s’adresse à des artistes, créateurs et créatrices, chercheurs et chercheuses confirmés, francophones, sans critère de nationalité. Les candidats peuvent postuler au titre de toutes les disciplines de la création artistique et des métiers d’art ainsi que de l’histoire et de la théorie des arts, de la restauration des œuvres d’art ou des monuments. Les candidatures sont examinées par un jury composé de personnalités qualifiées. Le concours se déroule en deux étapes : une première phase d’étude des dossiers de candidature et une seconde phase d’audition des candidats et candidates présélectionnés. Les informations sur les modalités et les dates du prochain concours seront à retrouver sur le site de la Villa Médicis.

La liste complète des anciens pensionnaires est consultable à ce lien.

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis est un établissement du ministère de la Culture

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLA MEDICI
ACADÉMIE DE FRANCE À ROME

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis remercie les mécènes et partenaires qui soutiennent sa mission de résidence

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
CHANEL
FONDATION LOUIS ROEDERER
FONDATION BANQUE POPULAIRE

CONTACTS PRESSE

France et international (hors Italie)
Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Anaïs Fritsch
+33 (0)6 62 09 43 63
Lorraine Tissier Rebour
+33 (0)6 75 83 56 94

Italie
Elisabetta Castiglioni
+39 328 411 2014
info@elisabettacastiglioni.it

INFORMATIONS PRATIQUES

Académie de France à Rome – Villa Médicis
Viale della Trinità dei Monti, 1
00187 Rome, Italie
+39 06 67611
www.villamedici.it

SUIVEZ LA VILLA MÉDICIS
Instagram : @villa_medici
Facebook : @VillaMedici.VillaMedicis
Bluesky : @VillaMedicis.bsky.social

Déposez vos photos sur l'Album de la Villa : https://album.villamedici.it/
Recevez toutes les actualités de la Villa Médicis : https://villamedici.it/#newsletter

Crédits des images du dossier

Pensionnaires

Louidgi Beltrame © Louidgi Beltrame
Oren Boneh © Franck Ferville
Louise Chennevière © Louise Chennevière
Lydiane Chomienne © Olivier Longre
Jean Claracq © Nicolas Kutler
Giulia Neïla Czermak © Elise Ortiou Campion
Ibrahim Meïté Silkely © Manuel Obadia-Wills
Marie De Quatrebarbes © Aude Boyer
Amandine Gay © Enrico Bartolucci
Charlotte Houette © Marilou Chabert
Vanasay Khamphommala ©René de Sens & Mamana
Nina Leger © Francesca Mantovani Éditions Gallimard
Olivier Rohe © Tonatiuh Ambrosetti (Fondation Michalski) et Viktoria Bosc (Fondation Michalski)
Aïcha Snoussi © Lorenzo Arrigoni
Valentine Umansky © African Artists Foundation, Lagos

Couverture

Façade de la Villa Médicis, Rome
© Daniele Molajoli